



R-5957
22-5675

Ä

A

004735

904

A PROPOS

DE LA QUATORZIÈME ÉDITION

Le livre des MYSTÈRES DE LA MAIN vient d'atteindre sa quatorzième édition.

Dès sa première publication j'avais annoncé, dans l'*Épilogue* mon intention de reprendre plus tard, si j'étais compris, ces mystérieuses études.

Encouragé par la bienveillance inespérée du public, je me suis cru engagé à aller plus loin dans mes révélations; j'ai même regardé comme un devoir de divulguer, sans restriction, sans arrière-pensée, tout ce que j'avais pu apprendre dans ma longue carrière chiromancique.

Seulement, en présence d'une œuvre aussi minutieuse, aussi compliquée, aussi difficile à classer pour la rendre compréhensible, aurais-je devant moi le temps nécessaire pour la compléter? Je restais indécis.

Du même âge que Victor Hugo, je me disais comme lui dans sa *Légende des siècles*: Cette œuvre sera terminée, si Dieu, maître des existences humaines, y consent.

Ä

Mais, comme le navigateur qui s'embarque résolument à la découverte des pays inconnus, je me suis mis à l'œuvre.

Plusieurs fois, à de grands intervalles, après de longues années de travail, je me suis cru arrivé au but, j'annonçais le livre, et, au moment de le livrer à l'impression, il ne me paraissait plus assez complet, et j'attendais encore.

Cela a duré dix ans.

Aujourd'hui je le regarde comme absolument terminé; il est sous presse et paraîtra, probablement, en même temps que cette édition nouvelle.

Maintenant, voici ce que renferme ce livre :

Le premier volume (*celui-ci*) établit la théorie, la grammaire de la Chiromancie; le second volume est composé d'exemples destinés à appliquer et, par conséquent, à faire comprendre les règles. Je raconte ainsi des événements souvent étranges, toujours remarquables; je cite d'innombrables faits, et ces faits, ceux du moins dont l'explication ne me paraît pas assez claire, sont accompagnés de dessins de mains contenant les signes (formes, lignes ou monts), qui m'ont fait deviner les péripéties dont les consultants m'ont fait l'aveu. (Ces dessins sont au nombre de 400 et plus.)

Je n'admets rien qui ne soit confirmé par de nombreux exemples de même nature, car les passions humaines donnent souvent, *avec des nuances toujours diverses*, les mêmes résultats, et, dans vingt années d'observations, j'ai vu les mêmes tableaux passer continuellement sous mes yeux.

Par les explications les plus claires, et surtout à l'aide de gravures, je donne de chaque maladie un *signe spécial* que, dans une même main, on retrouve souvent dans

l'avenir après l'avoir vu dans le passé, s'il doit y avoir récidive. Je mets le chercheur à même de reconnaître la nature de ces maladies, l'époque de leur germe, celle de leur éclosion, leur gravité, leur issue probable et, dans beaucoup de cas, leur issue certaine. Je donne des détails si précis que chacun peut les observer, les combattre, et souvent les détruire avant le terme fatal.

J'indique les aptitudes de chaque enfant pour la profession *qu'il doit suivre*, la seule qui puisse à la fois le rendre heureux et le mener à un but utile.

Après avoir cité d'innombrables faits, je divulgue des observations logiquement conçues par l'expérience de chaque jour en appelant à mon aide les sciences de Gall et de Lavater.

Enfin j'emprunte aux grands savants des citations qui viennent confirmer mon système ou ajouter au volume un attrait pour le lecteur, et puis j'examine en passant quelques sciences mystiques, utiles et peu connues, en cherchant leur base dans l'électricité et le magnétisme.

En un mot, j'ai fait de la Chiromancie une science véritable, avec laquelle il faudra compter puisque, essentiellement utile, elle est prouvée par les faits et basée sur la Physiologie, et j'ai été plus loin encore.

Depuis longtemps j'avais compris, grâce à Lavater, qu'il y avait encore une conquête à faire dans les sciences de divination. *La science de l'écriture* devait nécessairement être en rapport direct avec *la science de la main* et compléter le faisceau éclectique que j'avais réuni avec tant de peines.

Je cherchais depuis vingt ans dans cette voie. J'avais fait

sans doute d'intéressantes découvertes dont le lecteur jugera plus tard, mais il me manquait les rapports de la forme des lettres, du mouvement des caractères et des signes de l'écriture avec les instincts. Ce que je cherchais, je le trouvai un beau jour, au moment où j'y pensais le moins, à Leipzig, pendant mon voyage en Allemagne, chez un graphologiste en grande réputation dans tout le pays. J'allai le voir, je causai avec lui; après l'avoir convaincu, fasciné par mes expériences, il m'engagea à acheter son livre, intitulé *la Grammatomancie (divination par l'écriture)*, où toute sa méthode était développée. J'avais trouvé là ce que j'avais tant cherché. J'annonçai aussitôt la publication du livre des *Mystères de l'écriture*, faisant suite aux *Mystères de la main*, et je me mis à l'œuvre.

Peu de temps après, j'appris que l'abbé Flandrin avait inventé un système sur ces mêmes données, et le hasard me fit rencontrer dans le monde un élève de cet homme remarquable. Nous comparâmes les deux méthodes, et nous fûmes bientôt convaincus que les deux systèmes écrits en deux langues différentes donnaient exactement les mêmes règles et des exemples analogues. Dès lors, il ne pouvait rester aucun doute sur la vérité de la science. Des concordances pareilles ne se rencontrent pas dans le royaume de la fantaisie. Nous résolûmes de collaborer ensemble pour publier définitivement les bases de cette science, et quelque temps après nous publiâmes le livre des *Mystères de l'écriture* chez MM. Garnier frères.

Je n'ai donc pas la prétention d'avoir inventé la partie de la science des écritures basée sur la forme et les mouvements des lettres. Seulement, en suivant le but d'harmonie

générale qui m'a toujours guidé, j'ai profité de ces découvertes pour les accorder avec la phrénologie, la chiromancie et le système de Lavater. Du moment que cette science me donnait des *types* certains, elle était conquise à mon système, et dès lors je liais le tout ensemble, et je complétais la série des sciences de divination du caractère humain, basées non pas sur des calculs métaphysiques, mais sur des rapports *positifs* de formes, c'est-à-dire sur des faits, car les signes jusqu'à présent inexplicables en chiromancie, et que l'électricité expliquera sans doute un jour, comme correspondances du cerveau, sont consacrés par l'observation de vingt années. Si l'astrologie, si la métaphysique pure apportent des révélations, nous les joindrons à notre système, mais seulement lorsqu'un long examen nous aura convaincu.

En attendant, nous le disons à voix haute :

Les inventeurs de la science sont incontestablement MM. Adolf Henze, de Leipzig, et l'abbé Flandrin. M. Jean Hippolyte et moi nous en sommes les continuateurs, et comme il faut rendre à César ce qui est à César, même à César ennemi, il est évident que l'Allemand Adolphe Henze a pour lui l'avantage de la priorité, puisqu'il a publié son livre en 1862, comme le millésime du titre l'indique, et que la méthode de M. Flandrin n'a été produite par son élève que tout récemment.

La science de l'écriture, toutefois, est loin d'atteindre les sciences de divination humaine qui l'ont précédée. J'espère lui faire faire de grands pas en avant; mais, en tout cas, elle apporte, par sa concordance à la science éclectique que j'ai formée, une affirmation importante et naturellement des nuances nouvelles. Avec elle, l'étude de la personnalité